



Les Échos du Nord

n° 54 - mars 2020 - revue trimestrielle d'information du comité UAICF Nord



dans ce numéro

PHOTOGRAPHIE

TERGNIER : Concours national UAICF



DANSE

CALAIS : une fin d'année en couleur

MUSIQUE

HARMONIE DU NORD : Un début d'année prometteur

Jeu ESPERANTO

avant le **15**
avril 2020

Bulletin de participation

à compléter et à envoyer :
par courrier à l'adresse ci-dessous
par courriel : jeu-concours@ifef.net
en ligne sur site ci-dessous

Ouvert aux cheminots,
à leur famille,
aux salariés des CSE



jeu-concours cheminot

**Jouez &
Gagnez !**



Bebo



Kuniklo



Elefanto



Tunelo



Lokomotivo



Plumo



Domo



Arbo



Koko



Fîso



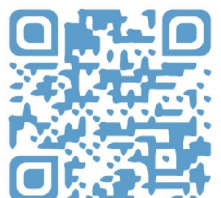
Libro



Kato

nombreux lots : livres, clés USB, CD...

Association française
des cheminots pour l'Espéranto
9 rue du Château-Landon, Paris 10e
<http://ifef.free.fr/jeu-concours>





Le mot du Président

Lors de mon propos à l'occasion de notre dernière assemblée générale, je vous avais fait part de mes inquiétudes sur la mise ou remise à disposition de locaux concernant nos activités culturelles et artistiques parisiennes et leur avenir.

Le ciel vient de s'assombrir.

L'un des fleurons de notre mouvement associatif corporatif (UAICF / NORD) est menacé.

En effet, prochainement, l'Orchestre d'Harmonie du Chemin de fer du Nord n'aura plus de salle de répétitions dans Paris intra muros.

Logé successivement au faubourg Saint Denis, rue de Dunkerque, au 39 ter boulevard de la Chapelle (en son temps siège du comité UAICF/Nord) puis éloigné, refoulé aux portes de Paris : la Chapelle, la Villette, l'orchestre connaît maintenant la nouvelle destination proposée sans autre alternative.

Délocalisation à Drancy dans un centre médical désaffecté, à désinfecter c'est sûr puisque squatté et intérieurement très endommagé. Cette structure paraît donc, pour l'instant, inadaptée.

De plus, éloignés de la capitale les musiciens du soir de l'orchestre parisien risquent d'être découragés : trajets, transports en soirée – pas facile.

Un manque de considération évident de la part de la SNCF immobilier et du Comité des Activités Sociales inter entreprises d'autant que, depuis plus d'un siècle l'Harmonie du Chemin de fer du Nord honore la SNCF et ses glorieux disparus lors des célébrations commémoratives.

Il est également regrettable de constater que les instances responsables de l'UAICF / Nord n'aient pas été informées et convoquées.

Honneur à cet orchestre, à son ensemble, à ses cheminots musiciens d'exception aujourd'hui disparus, les Amédéo, Bédier, Cailleretz, Dufour, Saligot etc...

Servir et durer et non se servir et jeter.

Pierre Hanar



Retrouvez-nous sur
<http://nord.uaicf.asso.fr>
en flashant ce code

Suivez-nous également sur :



SOMMAIRE

Société

pages 4 à 5

- DÉCEMBRE 2019 : priorité au service public ou à la loi du profit ?

Arts manuels

pages 6 à 7

- Art et Déco d'Amiens : une année 2019 bien remplie...

Danse

page 8

- GACC CALAIS : une fin d'année 2019 toute en couleurs...

Magie

page 9

- AMIENS : les magiciens d'abord, bientôt la 15^e bougie...

Informatique

page 10

- MICROFER-LILLE : initiation à l'informatique pour tous...

Photographie

pages 11 à 15

- AMIENS : l'image ferroviaire en compétition...
- TERGNIER : concours national 2019 de l'UAICF
- LILLE : l'invitation au voyage en images

Évènement

page 16

- GARE DU NORD : 100e commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918

Patrimoine

page 17

- OHCF : patrimoine vivant du chemin de fer ou chef-d'œuvre en péril?

Musique

pages 18 à 21

- 8 DÉCEMBRE 2019 : l'OAP en concert salle Traversière
- OHCF : 2020, un début d'année prometteur...

Recr'Échos

pages 22 et 23

- Les expressions françaises : ne pas attendre 107 ans...
- Le jeu en vaut la chandelle
- Y'a d'la joie !
- Les recettes de Nathalie
- Humour

Comité UAICF NORD :
44 rue Louis Blanc – 75010 Paris
Tél. : 01 40 16 05 00
courriel : uaicf.comite-nord@wanadoo.fr
site : nord.uaicf.asso.fr
blog : uaicfnord.over-blog.com
directeur de publication : Pierre Hanar
chargés de la communication : Georges Wallerand et Jean-Jacques Gondo
conception et composition : Saliha Mahjoub et Nathalie Bayard

DÉCEMBRE 2019 : priorité au service public ou à la loi du profit ?



Le 8 décembre, un million de manifestants descendaient dans la rue partout en France... Il faut remonter à bien des années pour constater un tel mécontentement dans notre pays. Pourtant, c'est grâce à cette mobilisation de masse et un mouvement de grève quasi-général des transports publics de plus d'un mois que le gouvernement a renoncé à reculer l'âge de la retraite. Par contre, silence total sur le maintien des régimes spéciaux...

Défendons avec acharnement notre statut de cheminot qui permet, entre autres, à notre mouvement associatif d'apporter à tout un chacun, actif ou retraité, la possibilité d'accéder à moindres frais aux activités culturelles, sportives et autres dans l'entreprise.

Pour illustrer ce propos, voici résumée l'intervention de Georges Ribeill relative à l'origine du statut de cheminot et diffusée lors d'une émission de France-Culture. Le texte intégral est disponible au comité Nord.

Georges Wallerand

ENTRETIEN



Sociologue et historien des chemins de fer, Georges Ribeill est membre fondateur de l'association Rails & Histoire et animateur de la revue Historail.

«Le régime spécial de retraite des cheminots n'est pas seulement le fruit de la lutte syndicale. Ses avantages ont été pensés par les patrons de chemins de fer du XIXe siècle, selon un calcul bien compris, pour fidéliser une main-d'œuvre qualifiée et l'empêcher de partir à la concurrence. Leur coût, rapplé dans le Journal du dimanche du 2 décembre 2019 par le ministre de l'Action et des Comptes publics Gérard Darmanin, vient souligner que, pour l'État, la situation ne peut plus durer. Le gouvernement veut aligner les retraites sur le régime général et en finir avec ces statuts considérés comme privilégiés et impossibles à financer.

Les corporations d'aiguilleurs du ciel, de cheminots et d'autres encore, auraient acquis leurs avantages grâce à leur capacité à bloquer l'économie ou les transports et c'est pour qu'ils n'usent pas de ce pouvoir qu'on leur aurait attribué ces privilèges. En fait, pour ces premières générations d'agents, les compagnies prennent conscience qu'elles ne peuvent gérer cette main-d'œuvre comme le ferait une entreprise industrielle classique, qui met à la porte les ouvriers à la première récession ou crise économique.

Pour tenir en main ces agents, on leur offre alors la garantie de l'emploi, ce que l'on appelle à l'époque le commissionnement, dont bénéficiaient déjà les fonctionnaires et les militaires. Comme eux, ils ne peuvent être licenciés.

Tout cela en fait une corporation dévouée au service public du chemin de fer, exposée à longueur d'année aux accidents et à la blessure, plus que toute autre évidemment, sachant qu'à l'époque, il n'y a ni syndicats, ni État social pour peser face au pouvoir des compagnies.

Au total, les compagnies construisent les chaînes dorées d'un prolétariat très particulier qu'elles enferment pour les isoler d'un prolétariat classique, rouge, parce que ces compagnies sont tenues de mettre en œuvre et respecter un service public ferroviaire. Tous les trains doivent rouler jour et nuit, quels que soient le climat, les intempéries, les jours fériés, les accidents, etc. En contrepartie de cette obligation de continuité de service public, on a construit une corporation qu'on tient en main, qu'on a isolée.

Les ateliers sont construits en rase campagne, loin, au vert, pour ne pas être contaminés par les banlieues et le prolétariat rouge de l'époque. Elles font aussi un bon calcul, car c'est pour elles le meilleur moyen d'obtenir des employés un dévouement qu'ils refuseraient à des compagnies avares.

Au terme d'une guerre d'usure, épaulés par les partis de gauche, socialistes et radicaux-socialistes, les syndicats obtiennent en 1909 une loi capitale qui institue un régime de retraite unique pour les agents des grandes compagnies. Par la suite, deux lois ont consacré pendant plus d'un siècle le régime des cheminots, celles de 1909 et de 1911.

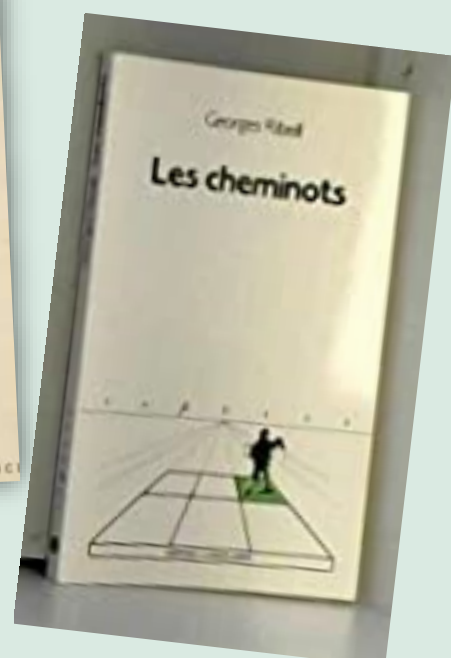
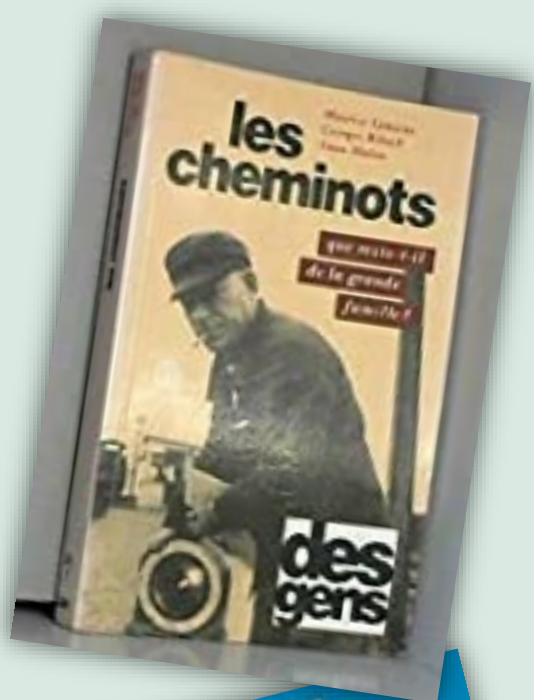
Et ce côté corporatiste va encore être renforcé. Nous sommes dans un univers très particulier, où, pour simplifier, on se reproduit de père en fils, lesquels sont destinés à devenir des apprentis. Des termes qui sont repris par la SNCF qui continue de cultiver cette corporation, la "grande famille cheminote".

Un bon cheminot, dit une affichette, c'est quelqu'un qui, corps et âme, est dévoué aux services publics, en tire fierté au quotidien, en tire un statut glorieux au niveau social. C'est l'achèvement de cette corporation où les compagnies ont dû céder aux syndicats dans des luttes qui ont amélioré les héritages lointains du XIXe siècle. Fondamentalement, ce sont les compagnies qui ont créé ces particularités. On y apprend même l'histoire, la géographie, le calcul dans les centres d'apprentissage et certains cheminots, de père en fils, y feront une carrière magnifique, n'oublions pas.

Une nouvelle situation naît lorsque la SNCF devient déficitaire chronique à partir des Trente Glorieuses, dans l'après-guerre. Or, dans les statuts adoptés à la création de l'entreprise en 1938, il est écrit qu'en cas de déficit d'exploitation, la compagnie a le choix pour les couvrir. Ou bien elle demande à relever les tarifs pour équilibrer le prochain exercice, sur décision de la tutelle ou, si elle n'est pas autorisée à le faire, alors le Parlement comblera le déficit.

Le sénateur Marcel Pellenc, élu du Vaucluse, sera en 1952 le grand pourfendeur des cheminots. Il brocarde la SNCF en "machine à fabriquer des retraités", etc. De toute façon, il y aura toujours dans le concert cacophonique des forces politiques des gens qui disent que tout cela est excessif et qu'il est temps d'aligner ces régimes sur le privé. Toutes ces propositions d'éliminations des régimes particuliers sont récurrentes mais les cheminots savent aussi se mobiliser massivement. En août 1953, où il est question de réformer les régimes de retraite des fonctionnaires et des cheminots, cela déclenche une immense grève et le gouvernement doit céder.

Aujourd'hui, les syndicats considèrent que ces avantages sont des acquis des luttes mais je nuance cette réduction en ajoutant que cette situation sociale, née d'un savant calcul patronal d'une époque, se retourne aujourd'hui contre ses bénéficiaires».



Art et Déco d'AMIENS : une année 2019 bien remplie...

2019 restera pour notre association une année très riche en événements les plus divers. Elle débute par un stage de décoration sur porcelaine à «l'Atelier des Anges» d'Amiens, établissement spécialisé dans ce type de formation.

À cette occasion, Annette décore un plat avec pour modèle un bouquet de coquelicots, en utilisant la technique dite du balayage. Pour ma part, je transfère sur un vase un modèle japonais composé de petits personnages.

Christiane Barilliot

Au cours du second trimestre, dans notre local cette fois, plusieurs stages de cartonnage ont également eu lieu, consistant à reproduire différents modèles réalisés à l'occasion de stages nationaux UAICF organisés de façon magistrale par nos collègues de l'association de Nevers.



Médaille de bronze FISAIC 2019

Également, eut lieu un stage de Pergamano ou dentelle de papier animé par Brigitte. Il s'agit là d'un travail très minutieux qui consiste d'abord à reproduire un dessin sur du parchemin puis à le pré-piquer avec l'outil 2 pointes, le retourner, l'embosser puis le découper à l'aide de ciseaux spéciaux à pointes recourbés. Enfin, il ne reste plus qu'à le coller sur une carte.

Au mois de mai, quatre de nos œuvres ont été expédiées en Allemagne pour participer à l'exposition internationale d'arts manuels de la FISAIC. Nous y avons obtenu une médaille de bronze pour le plat en porcelaine.

Je me suis rendue par ailleurs à Strasbourg pour effectuer un stage de pâte polymère servant à réaliser bracelets et autres objets décoratifs. Nous pensons pratiquer cette activité à notre atelier quand nous aurons acquis le matériel nécessaire.

Début mai également, au village-vacances du CCGPF de Landevieille, en Vendée, j'ai animé un atelier de cartonnage qui a réalisé 13 boîtes puis, en octobre, avec l'aide de Pascale, j'ai participé à l'animation de la semaine culturelle du CCGPF à Saint-Mandrier avec cette fois, 24 boîtes à notre actif. Catherine et Hélène, du comité Est, y ont animé une journée dédiée à la confection d'un sac et d'un personnage de Noël.

Notre traditionnelle exposition-vente a eu lieu le 23 novembre.

2020... en avant pour de nouvelles aventures !



Art et Déco

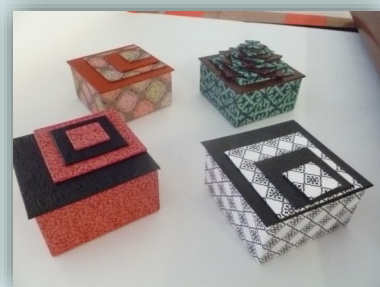
40 rue Paul Tellier - 80000 Amiens

Présidente: Christiane Barrilliot

Téléphone : 06 43 46 83 55

Courriel: artetdeco@free.fr

Site: <http://artdecoamiens.free.fr>



Danse

GACC CALAIS : une fin d'année 2019 toute en couleurs...

Le 18 décembre 2019, fidèle à la tradition, le GACC (Groupement artistique des cheminots calaisiens) fêtait Noël dans la salle Cuvier, utilisée pour les cours de danse.

Dominique Depret

Pour l'occasion, plusieurs chorégraphies sur le thème de Noël, égayées par un festival de couleurs : blanc, rose, parme, fuchsia... ont enchanté le public. Également, fut présenté un spectacle de magie fort apprécié de tous, petits et grands.

Bien entendu, le Père Noël est venu remettre des friandises à tous les adhérents du GACC, avant que ne soit servi le non moins traditionnel pot de l'amitié qui clôturait cette chaleureuse après-midi.

Pour conclure, la présidente a souhaité de joyeuses fêtes à toute l'assemblée et remercié les membres du bureau qui ont largement contribué à la bonne organisation de cette rencontre amicale. Enfin, rendez-vous a été donné aux parents pour le gala de fin d'année scolaire qui sera présenté au grand théâtre de Calais, les 16 et 17 mai 2020



AMIENS :

• Les magiciens d'abord, bientôt la 15^e bougie...

Créé en 2006 à Amiens, le club des Magiciens d'Abord réunit une fois par mois les magiciens amateurs et professionnels de la région. C'est l'occasion pour eux de se retrouver entre passionnés dans une salle secrète, cachée au sein de la gare d'Amiens afin d'échanger quelques idées, quelques tuyaux, se montrer de nouvelles illusions et discuter de tout ce qui se rapproche de près ou de loin de l'art magique.

Philippe Gambier

Comme le veut la tradition chez *Les Magiciens d'Abord*, la première réunion de l'année se déroule à l'extérieur de ses locaux habituels autour d'un dîner amical. Pour l'occasion, c'est au presbytère de Fontaine-sur-Somme que les illusionnistes ont choisi d'établir leur résidence magique, l'espace d'un soir, pour leur assemblée générale, le 11 janvier dernier. À l'ordre du jour : programmation et organisation des différents événements organisés par le club pour les mois à venir :

Spectacles : le 28 novembre 2020 le gala annuel de notre club se tiendra à Flixecourt, à l'occasion d'un repas et animation en compagnie de l'association UAICF *Rotonde 80*. 2021 sera également une grande année pour le club des magiciens amiénois qui soufflera sa 15^e bougie. À cette occasion et pour marquer le coup, *les Magiciens d'Abord* partiront à la conquête du Théâtre Traversière à Paris et du Théâtre Jacques Tati à Amiens.



Choix des conférences au cours desquelles des magiciens de renom transmettent leur savoir et proposées aux membres du club.

Mise en place des examens d'admission à la F.F.A.P (Fédération Française des artistes prestidigitateurs): qui se dérouleront en juin 2020 pour les jeunes recrues de l'assemblée. Examens pour lesquels chaque magicien désireux de faire partie de la Fédération se doit de travailler et présenter un numéro magique d'une dizaine de minutes devant un jury de professionnels.

C'est en compagnie de leurs hôtes que la soirée se clôture par le repas traditionnel et un spectacle dit «de salon», organisés par les magiciens membres du club pour quelques invités privilégiés avec démonstrations de miracles et de mystères. C'est ce qui se faisait autrefois dans les demeures de spectateurs aisés avant que les spectacles de magie n'envahissent les théâtres.



MICROFER-LILLE : initiation à l'informatique pour tous...

Fin 2019, le CASI (ex CER) de Lille et l'association UAICF - Microfer locale décidaient de s'associer pour proposer aux cheminots de la région des cours d'initiation à l'informatique. D'un côté, le CASI se chargerait de faire connaître l'initiative aux cheminots, de l'autre, l'association, fidèle à sa mission d'éducation populaire, accueillerait les néophytes dans ses locaux et mettrait à leur disposition ses animateurs et son matériel. Et cela marche... un exemple à suivre.

Michel Delrue

En principe, l'utilisation de l'informatique est à la portée de tout le monde. Que ce soit dans de cadre la vie professionnelle ou celui de la vie privée, chacun devrait être en mesure d'utiliser cet outil et de s'en servir pour toutes sortes de démarches de la vie quotidienne.

Mettre « le pied à l'étrier » est parfois nécessaire dans certains cas, notamment pour ceux qui n'ont pas un usage courant ou régulier de cet outil ou qui n'ont pas de matériel informatique à leur disposition. C'est l'une des missions des clubs informatiques de l'UAICF.



Notre initiative s'inscrit résolument dans cette démarche et sa mise en œuvre sur le terrain doit permettre aux « novices », pour ne pas dire plus... d'oser se prendre en main pour accéder à un domaine qui leur deviendra indispensable pour gérer certaines démarches liées à la vie courante, comme organiser un voyage en train, accomplir des formalités administratives, etc. Cette activité, prévue plusieurs après-midis en semaine, a permis d'amorcer une démarche d'ouverture à l'informatique.

Microfer Lille comme toute association UAICF est ouverte à tous les cheminots, à leurs familles et, dans certaines conditions, aux extérieurs à la SNCF.

Elle réunit des utilisateurs de l'informatique de niveaux de connaissance et d'utilisation parfois très différents. Son matériel est mis à la disposition de ses adhérents pour apprendre, évoluer et aussi pour réaliser des démarches personnelles impossibles à faire chez soi pour diverses raisons. Par exemple, pas de matériel ou pas suffisamment de connaissances pour se lancer dans l'aventure.

Nos animateurs sauront mettre en confiance celles et ceux qui nous rejoindront dans notre local, que ce soit pour réaliser une démarche ponctuelle ou se perfectionner.



Microfer UAICF Lille

37 rue de Tournai - 1^{er} étage - 59000 Lille

Président: Michel Delrue

Tél. 03 20 31 52 72 - 06 08 41 10 03

Courriel : microfer.lille@laposte.net

Site internet : <http://microferlill.fr>

Cotisation 2020 : cheminots 22€, autres 27€

AMIENS : l'image ferroviaire en compétition...

Le 23 novembre 2019, se tenait dans cette belle cité le concours photo à thème ferroviaire du comité Nord de l'UAICF, l'occasion pour nos clubs de confronter leurs talents sur un thème qui nous est cher : le chemin de fer d'hier et d'aujourd'hui.

Arlette Galhaut

Accueillis par Reynald Loire, président du photo-club local, 12 responsables d'associations du comité, s'étaient joints aux 3 juges chargés du classement des épreuves.

Participaient à ce concours les photographes des 4 associations du comité Nord, à savoir, Paris, Amiens, Lille et Tergnier avec en compétition 52 épreuves en noir et blanc et 60 en couleur. Le jugement commençait à 9 h 30 pour se terminer vers 12 h avec la proclamation immédiate des résultats.

Les choix furent difficiles tant le niveau des œuvres est élevé à l'UAICF, dans ce type de compétition, qu'elle soit nationale ou régionale. Le classement est le suivant :

Noir et blanc

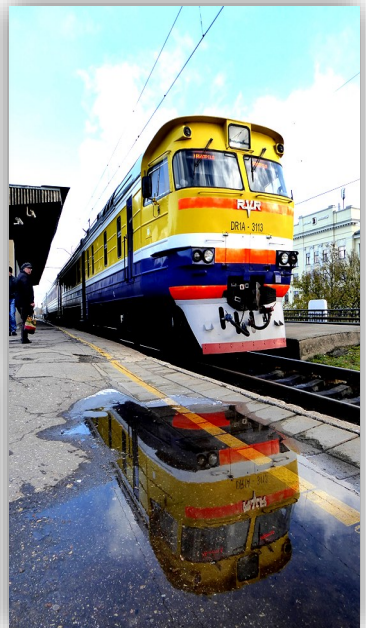
- ✓ 1^{ère}, Esméralda SEGURA, Paris Nord, "Vérification pression"
- ✓ 2^e, Reynald LOIRE, Amiens, "Le baiser"
- ✓ 3^e, Esméralda SEGURA, « derniers réglages »

Couleur

- ✓ 1^{er}, Robert LUCE, Amiens, pour "verrière"
- ✓ 2^e, Régis FRANCOIS, Tergnier, "feu sur la star"
- ✓ 3^e, Frédéric BRUNEL, Tergnier, "Riga 101"

Cette journée s'est poursuivie avec le verre de l'amitié offert par le comité nord et un repas partagé entre amis avec cette ambiance chaleureuse, familiale qui préside aux rencontres de l'UAICF.

Un grand merci à Reynald pour l'organisation parfaite de cette belle rencontre.



Photos-Club Cheminots d'Amiens-Longueau

38 / 40 rue Tellier - 80090 Amiens

Président : Reynald Loire

Tél. : 06 29 50 81 71

Courriel : loire.reynald@free.fr

TERGNIER : concours national 2019 de l'UAICF

Les 8 et 9 novembre, avait lieu à Tergnier le concours national UAICF 2019 de photographie. Ainsi, durant ces deux jours, dans la superbe et vaste salle du centre de vie Jacques Desallangre, 973 photos papier et 469 images projetées ont été classées par 7 juges de haut niveau. Une manifestation en tous points réussie...

Arlette Galhaut



Tout d'abord, compte tenu du niveau exceptionnel des œuvres en compétition dans ce type de concours, il convient de saluer la compétence des juges et reconnaître leurs difficultés à établir un classement le plus équitable possible. Ensuite, et c'est important, je remercie sincèrement les membres du club de Tergnier qui se sont résolument investis avant, pendant et après cette manifestation, tant au niveau de son déroulement qu'à celui de l'accueil des participants.

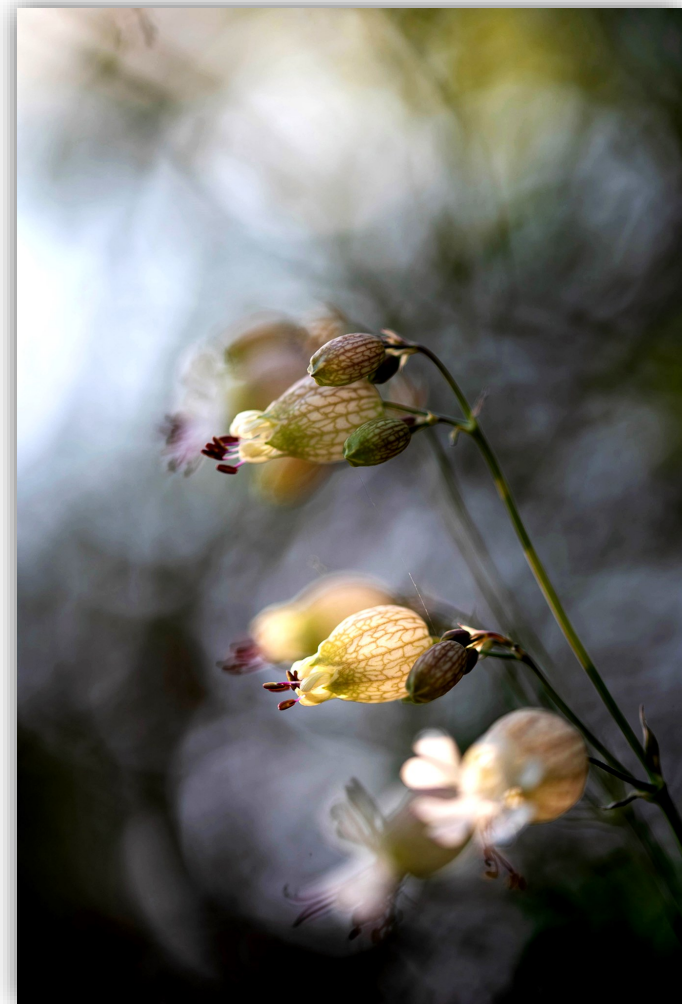
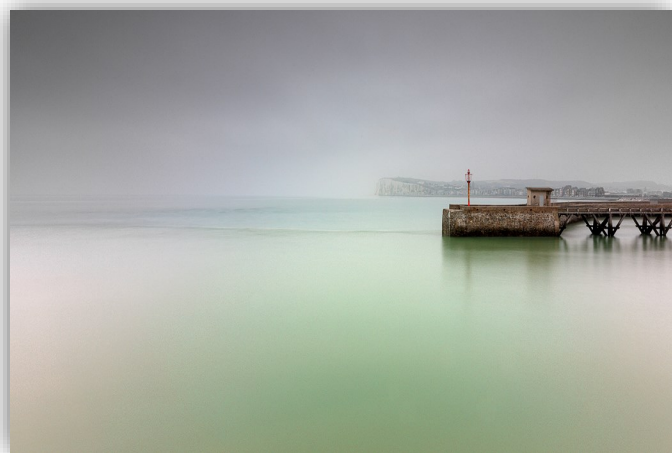
À ce propos, un merci particulier à Audrey, du club de Jarny, spécialement présente à Tergnier pour gérer la partie images projetées qu'elle avait toutes reçues chez elle. Sa soirée du vendredi fut consacrée à leur projection en vue de leur classement par trois juges, à savoir, Anne, Bénédicte et Alexandre.



Le lendemain, Audrey passait la journée en compagnie de Patrick, Christian, Maryse, Joël et Cyrille à enregistrer les notes attribuées, par catégories, à l'ensemble des œuvres. De cette façon, j'ai pu me libérer ce jour-là pour assister les six juges, Anne, Bénédicte, Thibaut, Mike, Hervé et Francis, chargés de noter et classer les photos noir et blanc et couleur.

En conclusion, ce concours qui s'est déroulé dans une très bonne ambiance fut parfaitement réussi ; nous en avons d'ailleurs reçu les jours suivants des retours très positifs. Encore merci à toute l'équipe du « Foto-Club » et à nos amis(es) extérieurs...





L'ensemble des résultats du concours national 2019
relatifs aux trois catégories :
noir et blanc, couleur et images projetées
est consultable sur le site Internet
de la CTN Photo de l'UAICF

LILLE : l'invitation au voyage en images

«Lumières des Nords» est une exposition de photographies d'Islande, de l'Île de Skye en Ecosse, des Îles Féroé, des Îles Lofoten en Norvège. Les prises de vue ont été réalisées sur plusieurs années, généralement début mars. Près et parfois au-delà du cercle polaire, la lumière inonde des paysages ouverts à l'imagination entretenant le mystère. Tout est souvent réduit à sa plus simple expression.

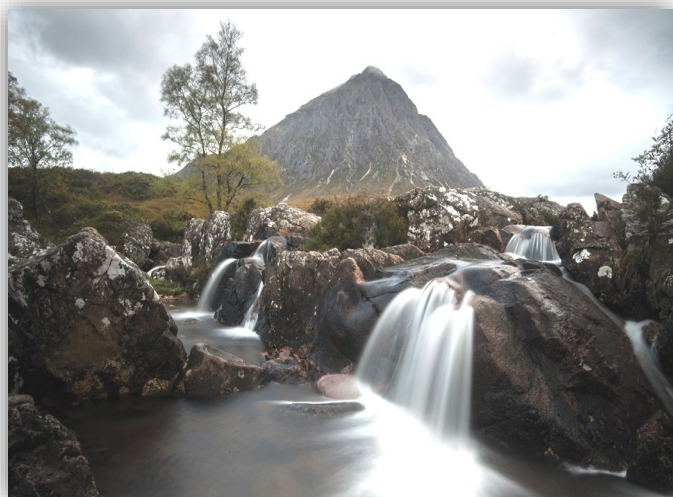
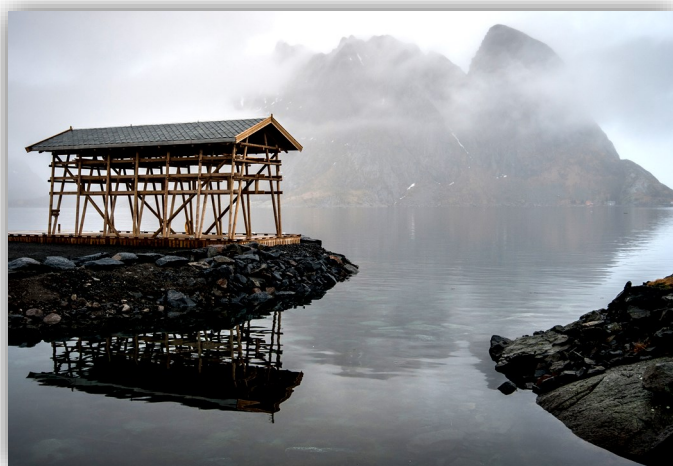
Christian Taquet

Le paysage n'existe qu'au travers d'une perception. Le froid, la pluie, le brouillard, les ciels bouchés apportent à la photo des filtres naturels pour transformer les sites en paysages rudes et doux à la fois. Les photographies présentées ne sont pas descriptives des sites, mais rendent compte d'une impression. Ma prise de vue apporte au spectateur un dernier filtre pour rendre compte de quelques lumières captées dans les Nords. « C'est où ? » la réponse n'a pas forcément d'intérêt sauf à essayer de transmettre la lumière de l'instant.

Je ne recherche pas la performance dans le paysage. Une poubelle, des traces de pas dans la boue, un poteau indicateur dans sa plus simple expression, les poteaux électriques, tout indique une présence humaine. Pas de performance, non plus, pour se rendre sur les sites, c'est accessible.

Exposition « Lumière des Nords » présentée à l'établissement français du sang, au CASI des cheminots Nord Pas-de-Calais, à l'espace CE à Lille et au restaurant d'entreprise à Hellemmes.

Merci au Comité des activités sociales interentreprises des cheminots du Nord Pas-de-Calais pour son soutien financier. Merci à la Société des Arts Graphiques UAICF pour tout le reste. Merci également à l'établissement français du sang et aux responsables de la maison du don de Lille pour l'accueil chaleureux. L'idée d'associer la culture et le don au sein d'une galerie est une idée originale permettant un double partage.





Précédentes Expositions

Angles de vue - Empreintes - La Morna - Pour-Suites - Chérissons ces instants - Au fil de l'eau quartier Bois Blancs (collectif)

Ateliers menés avec l'association Destin Sensible

Frontières du réel - D'où vient la lumière - Les frontières de la ville - Intérieur Extérieur - Esprit d'un lieu « La cité Saint Maurice à Lille » - Les couleurs de l'hiver - Paysages intérieurs - Villes singulières « La place Caulier à Lille » - L'intime dans l'espace public.

Christian Taquet, photographe à Lille

GARE DU NORD : 100^e commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918

Le 12 novembre 2019, et pour la 100^e fois, les gares parisiennes commémoraient l'anniversaire de l'armistice mettant fin à la Première Guerre mondiale.

Une nouvelle fois cette année, l'Orchestre d'Harmonie du Chemin de Fer du Nord (OHCF), dirigé par Benoît Boutemy, s'est associé en gares St Lazare, de l'Est, du Nord, d'Austerlitz et de Montparnasse-Vaugirard, à l'hommage rendu aux cheminots tombés au combat.

Françoise Brunaud

Le 11 novembre 1918, à Rethondes, était signé dans le wagon-salon du maréchal Foch, l'armistice entre les deux principaux protagonistes : la France et l'Allemagne.

Le cessez-le-feu, effectif le 11 du 11^e mois de l'année à 11 heures du matin, déclencha aussitôt sur tout le territoire des volées de cloches et des sonneries de clairons.

La gare de l'Est, dernière porte avant l'enfer du Front, constitua pour beaucoup de combattants leur ultime souvenir de la vie. Ce grand moment d'émotion reste immortalisé par le tableau d'Albert Herter, intitulé «le départ des poilus, août 1914». Cette fresque date de 1926. Elle est l'hommage du peintre à son fils tué au combat dans l'Aisne en 1918. La toile a été offerte à la Compagnie des chemins de fer de l'Est par l'artiste.

Cette année, Jean-Pierre Farandou, successeur de Guillaume Pépy, honorait de sa présence la cérémonie au monument aux morts de la gare du Nord à Paris. Aux côtés du Président de SNCF et des anciens combattants, de nombreuses personnalités cheminotes, syndicales, civiles et militaires ont rendu hommage aux cheminots qui ont sacrifié leur vie pour la France.



L'OHCF

Dans son discours, M. Farandou a évoqué l'engagement des cheminots dans cette guerre :

«7500 cheminots sont morts pour la France. Ils étaient mobilisés à leur poste où ils ont assuré le départ des rappelés et l'acheminement des troupes, le ravitaillement du front, le transport des blessés, celui, à partir de 1915, des permissionnaires puis le retour des démobilisés, des prisonniers, des morts enfin. Les femmes, piliers de l'effort de guerre, aux champs, dans les usines, dans les hôpitaux, les femmes répondent massivement et dès le début à l'effort de guerre».



OHCF : patrimoine vivant du chemin de fer ou chef-d'œuvre en péril ?

Le 5 janvier 1893 seize employés et ouvriers des Ateliers du Matériel et de la Traction de La Chapelle prennent l'initiative de fonder l'Union musicale des Chemins de Fer du Nord dont les membres se recrutent parmi les agents et fils d'agents du réseau Nord et dont le siège social est situé au 20 rue Marcadet à Paris 18^e. La foi et le travail aidant, l'orchestre donne son premier concert le 15 juin de la même année. En 1905 cet ensemble se rebaptise «Orchestre l'Harmonie du Chemin de Fer du Nord» (OHCF).

En dépit de la restructuration des réseaux ferrés au sein de la toute nouvelle SNCF en 1937, l'OHCF continue à se produire activement dans les manifestations parisiennes.

Plus près de nous, à titre d'exemples, en mars 2012, l'OHCF a animé les cérémonies d'inauguration du nouveau monument aux morts de la gare Saint-Lazare. Le 6 mai 2014, à la demande de la direction de la SNCF et dans le cadre du 70^e anniversaire du débarquement en Normandie, un déplacement des musiciens en gare de Caen a animé musicalement la cérémonie de commémoration du 8 mai 1945. Le 5 septembre de cette même année, la gare de l'Est a accueilli l'OHCF pour l'inauguration de l'exposition «Du pain et des liens». Un concert-aubade a fait revivre les airs entendus à la veille de la Première Guerre mondiale et les chansons qui se fredonnaient dans les tranchées.



Le 11 novembre, François Hollande inaugurait «L'anneau de la mémoire», gravé des noms des combattants morts lors de la 1^{ère} guerre mondiale dans le Nord-Pas-de-Calais. Une fois encore, l'OHCF était présent pour le départ du train officiel en gare du Nord.



Benoît BOUTEMY, musicien professionnel dirige l'harmonie depuis 1997. Sa personnalité, son parcours musical, influencent beaucoup ses choix, de plus, son réseau de relations parmi d'autres professionnels est un atout. Par exemple, en 2012, Stéphane Loridan (tromboniste) a composé spécialement une pièce pour le concert anniversaire des 120 ans de l'harmonie donné au théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

En 2019, soit 127 ans après sa création, le service à la SNCF est toujours une activité soutenue de l'harmonie, notamment lors des cérémonies du souvenir du 8 mai et du 11 novembre dans les gares parisiennes auxquelles s'associent les anciens combattants et les organisations syndicales. Ajoutons les concerts donnés dans les églises, les jardins publics parisiens, la mairie du X^e arrondissement, les journées européennes du patrimoine en gare du Nord, la course Paris-Versailles...

Hélas, un péril menace cet orchestre dynamique, la position géographique du lieu de répétition étant déterminante pour la survie d'un tel ensemble. À plusieurs reprises, l'OHCF a changé de salle de répétition, passant du Faubourg Saint-Denis, à la rue de Dunkerque, au boulevard de la Chapelle, puis à la porte de la Chapelle et enfin porte de la Villette, toujours à Paris intramuros, entraînant à chaque déménagement une baisse de l'effectif, ainsi que de la qualité et de l'adéquation des lieux.

Un nouveau projet de déménagement à Drancy se profile à l'horizon. Cet éloignement de la capitale découragera la majorité des musiciens, parisiens pour la plupart et qui, à leur grand regret, abandonneront leurs pupitres.

Aujourd'hui, c'est l'existence même de l'harmonie qui est en jeu. Il n'est pas pensable que cet orchestre puisse quitter le patrimoine artistique de la SNCF après tant d'années de bons et loyaux services. Formons des vœux pour que l'on n'en arrive pas là !

Françoise Brunaud

Merci d'exprimer votre soutien à l'OHCF sur
www.harmoniedunord.org
ou au 06 07 53 16 05.

Musique

8 DÉCEMBRE 2019 : L'OAP en concert salle Traversière



Ce dimanche, fidèle à la tradition, l'Orchestre à plectre présentait son 74^e concert de gala annuel devant un public nombreux et ce, malgré le mouvement social en cours qui paralysait les transports.

Ce fut, comme à l'accoutumée, une prestation de haut niveau devant un public enthousiaste et rassuré quant à l'avenir de ce groupe musical de haut niveau, à savoir, la présence sur scène de jeunes, voire de très jeunes musiciens. L'orchestre composé en majorité de mandolines et de plusieurs guitares, est accompagné de façon fort mélodieuse par quatre instruments à vent : une clarinette, un haut-bois et deux flûtes traversières.

Georges Wallerand

Après le discours d'accueil du président de l'OAP, Patrice Portet, suivi de celui Fabrice Petit, son directeur artistique, le concert débute par la **Marche militaire de Frantz Schubert** (1797-1828).



Ce morceau fut adapté à la musique à plectre par André Marteau, fondateur de l'orchestre et directeur artistique de l'OAP de 1945 à 1966.



Ensuite, deux œuvres des plus connues d'**Albert Ketèlbey** (1875-1959), un grand musicien et chef d'orchestre britannique. La première, **Dans les jardins d'un monastère**, invite les auditeurs à parcourir un lieu calme, empreint de sérénité qui incite à la méditation et au recueillement.

La seconde, **Sur un marché persan**, est une composition reprise ensuite par de nombreux artistes cinéastes ou chanteurs, tels Claude Chabrol, Joe Dassin, Serge Gainsbourg... C'est certainement l'œuvre la plus connue de ce célèbre musicien.



Cette première partie du concert s'achève par **Sérénade**, une œuvre du compositeur espagnol **Olivier Métra** (1830-1889). Très connu pour ses valse comme, Le Tour du Monde, la Valse des Roses, Gambrinus, La Nuit... son activité musicale se concentre surtout sur Paris où il acquiert une grande popularité : Folies-Bergères, Bouffes-Parisiens, Opéra-Comique, etc.



Après un court entr'acte, intervient l'audition des jeunes élèves de Laurence Wagner-Petit, et ils sont nombreux ! Un constat immédiat : la relève est assurée et, déjà, certains d'entre eux sont intégrés à l'orchestre des « Grands » où ils ont toute leur place...



Leur prestation débute par **3 petites notes de musique**, une œuvre de **Georges Delerue** (1925-1992). Compositeur et musicien français, auteur de plus de trois cents musiques de films, il reçoit un César en 1979 pour : *Préparez vos mouchoirs*, *L'Amour en fuite* et *Le Dernier métro*.

Le second morceau, **Sérénade**, de Frantz Schubert, est inspiré d'un poème de Ludwig Rellstab qu'il a mis en musique. Il est extrait du recueil *Schwanengesang* comportant les quatorze derniers lieder de son «œuvre tardive» composée à la fin de sa vie. Schubert décéda prématurément à 31 ans.

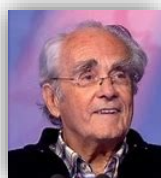


Pour terminer, **Earth Song** est une œuvre de l'auteur-compositeur et interprète américain **Michael Jackson** (1958-2009). Classée n° 1 en Grande-Bretagne en 1995, cette «power ballad» devient la chanson de ce compositeur la mieux vendue dans ce pays. Le Livre Guinness des records le désigne comme étant l'artiste le plus couronné de tous les temps.

Leur programme terminé, ces jeunes espoirs quittent la scène vivement applaudis par un public enthousiaste et visiblement impressionné par la qualité de leur prestation.



Pour la troisième partie du concert, l'OAP au complet propose un répertoire consacré à la musique de film et qui débute par celle de **La casa de papel** (la maison du papier). Cette série télévisée espagnole, évoque le braquage de la Fabrique nationale de la monnaie et du timbre à Madrid, en 2016. La chanson de cette série est interprétée par **Cecilia Krull López**, née le 29 juin 1986.



Ensuite, l'OAP rend hommage à **Michel Legrand**, (1932-2019), en interprétant plusieurs de ses œuvres : **Brian song**, **L'été 42**, **Les parapluies de Cherbourg**, **L'affaire Thomas Crown**. Musicien et compositeur français, célèbre mondialement, sa carrière de compositeur pour le cinéma, entre autres, lui a valu trois Oscars et deux Palmes d'Or.



Game of Thrones, le troisième morceau, fut composé par **Ramin Djawadi**, un compositeur de musique de film d'origine iranienne, né en Allemagne en 1974. Cette musique est la bande originale d'une série télévisée américaine narrant les guerres des "maisons" des sept royaumes pour la conquête du trône de fer dans un monde imaginaire



Dernier morceau, **Star Wars medley**, l'œuvre sans doute la plus célèbre de **John Williams**, compositeur, chef d'orchestre et pianiste américain né à New York en 1932. Ce grand musicien est aussi l'auteur de nombreuses et célèbres musiques de films de l'histoire d'Hollywood, notamment : *Les dents de la mer*, *E.T. l'extra-terrestre*, *Indiana Jones*, *Jurassic Park*, *Superman...* Il a de plus remporté cinq fois l'Oscar de la meilleure musique pour les trois premiers films de la saga *Harry Potter*.

Le concert prend fin sous les applaudissements nourris des spectateurs séduits par la qualité de ce concert qui, de plus, a le mérite de rassembler chaque année des musiciens de tous âges.

Photos : François-Xavier Guérard



OHCF : 2020, un début d'année prometteur...

Fidèle à la tradition, l'Orchestre d'harmonie du Chemin de fer du Nord a ouvert sa saison musicale par le concert donné à la mairie du X^e arrondissement de Paris dans le cadre prestigieux de la salle des fêtes ornée de peintures monumentales d'artistes du XIX^e siècle.

Le premier adjoint à la Maire, Éric Algrain, en charge de la culture, de la jeunesse et des affaires scolaires et périscolaires, a honoré de sa présence cette manifestation.

Un public d'amis et d'amateurs était au rendez-vous pour écouter le programme élaboré par le chef Benoît Boutemy. Priorité était donnée à des œuvres de compositeurs du XX^e siècle, très variées sur le plan rythmique. Les morceaux choisis invitaient les auditeurs au voyage.



Le dimanche 2 février, ce sont les voûtes de l'église St Vincent de Paul qui ont résonné avec le même programme dont l'originalité a également été appréciée par le public.

Cette église, qui accueille chaque année l'harmonie, a été édifiée en treize ans, de 1831 à 1844, selon les plans de Jacques Hittorf, architecte à qui l'on doit aussi les plans de la gare du Nord. Les meilleurs artistes de l'époque ont œuvré à cette édification : François Rude pour la sculpture, William Bouguereau et Hippolyte Flandrin pour la peinture.

Cette fois encore, les musiciens de l'OHCF, par leur talent, ont fait partager leur enthousiasme au public venu les applaudir et les encourager à poursuivre leur action au service de la musique et de l'image de la SNCF.

Françoise Brunaud

Le programme



Le concert débute par **Fanatic Winds**, une œuvre de 2004 composée par **Thomas Doss**, compositeur autrichien né en 1966 à Linz. À 19 ans, il est déjà un chef d'orchestre très actif. Parmi les formations qu'il dirige, l'Orchestre de chambre de Vienne. Ce titre fait référence à l'esprit de fanatisme sain et raisonné qui motive les musiciens, tels ceux de l'OHCF qui consacrent chaque semaine une soirée aux répétitions après une journée de travail.

Ensuite, **Seguidilla**, un paso-doble de **Fraver et Gowin**.



Puis, **Three Ayres from Gloucester**, de **Hugh M. Stuart**, compositeur américain né en 1917 et mort en 2006. Composée en 1969, cette œuvre s'inspire des musiques du folklore anglais du X^e siècle.



Quatrième morceau, **The Hounds de spring** de **Alfred Reed**, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre né en 1921 à New-York et mort en 2005. Cette œuvre de 1980, est inspirée du poème « Atalanta in Calydon » de Charles Swinburne.



Ensuite, **New old Bounce**, une oeuvre de **Giancarlo Gazzani** écrite pour harmonie-fanfare. Compositeur et arrangeur éclectique né en 1941, il est titulaire de la chaire d'exercices orchestraux



Le sixième morceau, **Os Passaros do Brasil** (les oiseaux du Brésil) est une œuvre de **Kees Vlak**, un compositeur hollandais né en 1938 et mort en 2014. Il met ici en valeur les dons musicaux des différentes ethnies qui composent le Brésil avec une œuvre intégrant rythme et mélancolie, dans une harmonie très élaborée.



Pour terminer ce concert en beauté, l'OHCF interprète **Dogon** de **Kevin Houben**, compositeur belge né en 1977. Il étudie très tôt la composition et obtient un 1^{er} prix d'harmonie et de polyphonie. Il compose aussi des musiques de films.

Cette œuvre est inspirée par un voyage dans la vallée Dogon en Afrique de l'Ouest. Après de mystérieux accords, émerge un passage plus tempéré avec ensuite une conclusion colorée et vivifiante rappelant les spectaculaires danses masquées des Dogons (religion ancienne d'Afrique).



LES EXPRESSIONS FRANÇAISES : ne pas attendre 107 ans...

L'expression devrait son origine à un fait historique de l'an de grâce 1133. C'est en effet cette année-là que débuta la construction de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour se terminer... 107 ans plus tard !

Durant tout ce temps, l'île de la Cité vécut au rythme d'un chantier et d'un bruit permanents que les parisiens durent supporter tout le temps des travaux. Sûr qu'ils doivent aujourd'hui prier pour que sa restauration ne dure pas si longtemps...



Le jeu en vaut la chandelle

L'origine de cette expression date du XVI^e siècle. À cette époque les foyers s'éclairaient à la bougie, l'électricité n'existait pas encore, bien sûr. Pour passer le temps ou s'adonner à leur vice, les gens pouvaient le soir jouer aux cartes ou aux dés. Pour y voir quelque chose il leur fallait s'éclairer à la bougie ou à la chandelle.

Mais éclairer ces parties de jeux nocturnes avait un coût. Aussi les joueurs n'étaient prêts à consentir à payer pour cet éclairage que si les montants des gains étaient élevés. Il fallait pouvoir espérer gagner une grosse somme pour au moins rentrer dans ses frais.

Si les gains potentiels n'étaient pas énormes et pour pouvoir quand même jouer, les participants aux revenus modestes donnaient une petite somme à celui qui avait accueilli la partie en dédommagement du coût des chandelles. Mais s'ils n'avaient vraiment pas de chance au jeu alors celui-ci n'en valait pas la chandelle !

Y'A D'LA JOIE ! ...



Un petit bonhomme, assis dans un bar, contemple tristement son verre de bière en soupirant. Tout à coup, entre un grand costaud qui l'aperçoit dans son coin. Il s'approche, lui donne une claque dans le dos en riant et lui siffle sa bière. Le bonhomme éclate en sanglots...

Eh, oh, attends, lui dit le costaud, c'était juste pour rire, allez ! je te paye une autre bière. Non, non, laissez ! je pleure parce que cette journée a été la plus terrible de ma vie. Ce matin, ma voiture tombe en panne, j'arrive en retard au travail et mon patron me licencie.

Je rentre à la maison, ma femme se fâche et me quitte, emmenant mes deux gosses. A peine partie, le four prend feu et la maison brûle. Courant à toutes jambes pour appeler les secours, une voiture me renverse, direction l'hôpital. De retour chez moi, je trouve ma maison détruite...

N'en pouvant plus, je viens dans ce bar et voilà qu'un connard qui se croit rigolo, boit mon verre où j'avais mis du poison pour en finir. Par sa faute, je vais me retrouver en taule pour meurtre...

J'ai vraiment pas de bol !

MOUSSE AU CHOCOLAT



J'AI TESTÉ POUR VOUS ET C'EST DÉLICIEUX !

INGRÉDIENTS

pour 4 petits mangeurs

- Environ 150 g d'eau de pois chiches récupérée en égouttant une boîte de 400 g,
- 150 g de bon chocolat noir 70% ou 80%
- 1 pincée de fleur de sel
- Quelques éclats de fève de cacao

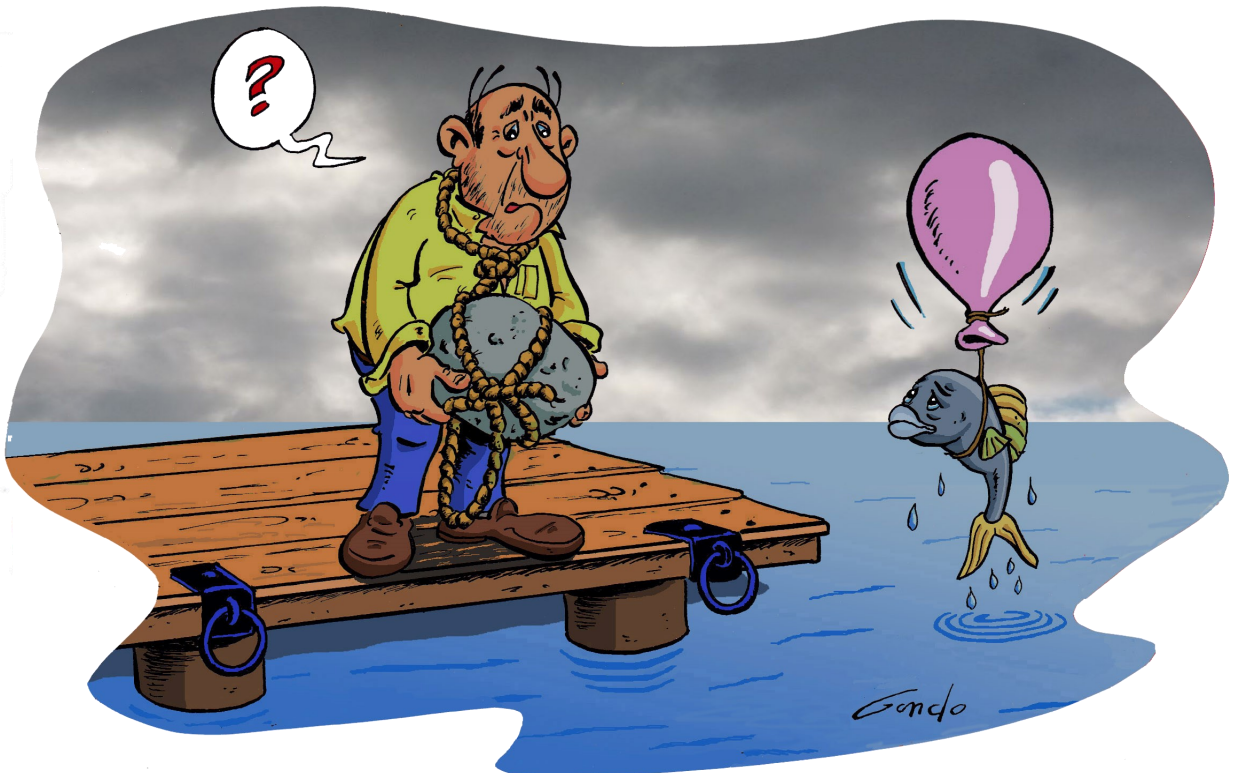
Si vous aimez un peu plus sucré, ajouter du sirop d'agave ou du sucre !

Mais que faire des pois chiches ? Et bien, vous pouvez réaliser un délicieux houmous... Mais ce sera (peut-être) l'objet d'une prochaine recette ! A suivre...

LA RECETTE

1. Faites fondre le chocolat délicatement au bain-marie et laissez tiédir quelques minutes.
2. Versez l'eau de vos pois chiches dans un saladier parfaitement propre (ou dans le bol d'un robot batteur).
3. A l'aide d'un fouet électrique ou du fouet de votre batteur, montez l'eau de pois chiches en neige avec la pincée de sel.
4. Incorporez délicatement et progressivement les blancs en neige au le chocolat noir fondu, en utilisant une spatule et en soulevant bien le mélange pour ne pas casser les blancs.
5. Disposez dans des verres et réservez au réfrigérateur pendant minimum 1h.
6. Saupoudrez de quelques éclats de fèves de cacao avant de servir.
7. Dégustez !

approuvé par Léonard



FESTIVAL RÉGIONAL DE DANSE

DIMANCHE 5 AVRIL 2020 | 15 H
THÉÂTRE LES TISSERANDS
60 RUE VICTOR HUGO
59160 LOMME

Entrée gratuite

**AVEC LA PARTICIPATION DES ÉCOLES DE DANSE DE
TERGNIER, CALAIS, LOMME ET HELLEMMES**



comité UAICF Nord
01 40 16 05 00
uaicf.comite-nord@wanadoo.fr
nord.uaicf.asso.fr

